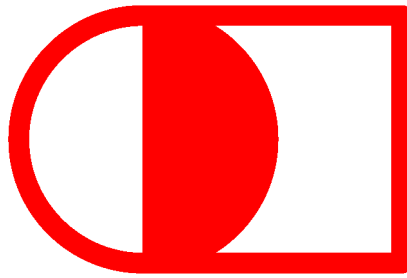


DISCOTAKE

Espace Créatif de formes artistiques actuelles en partage.
Temps Catalyseur de la création contemporaine et de la musique populaire à
Bordeaux.



www.discotake.fr

Edition Zéro / 24.25.26 MAI 2019
GRAND PARC / BORDEAUX

PRÉMICES D'UN PROJET

DISCOTAKE se nourrit de la réflexion de Renaud Cojo entamée en 2012 avec l'écriture de « La Modernité », manifeste dans lequel plusieurs propositions pour la Ville de Bordeaux étaient clairement énoncées. Aujourd'hui, il s'agit de donner corps à ce manifeste en proposant un événement porté par la compagnie Ouvre Le Chien et un certain nombre de partenaires (tutelles, associations, centre sociaux, mécénat, bénévolat).

DISCOTAKE invite à explorer ce que la musique populaire produit dans la mémoire collective et intergénérationnelle, laissant souvent une empreinte indélébile. DISCOTAKE place en son cœur, le rapport entre musique et spectacle vivant.

En créant en 2009, *Et Puis J'ai demandé à Christian de Jouer L'Intro de Ziggy Stardust*, Renaud Cojo invitait au cœur de son savoir-faire de metteur en scène, les référents évidents de sa culture musicale afin d'inventer un matériau de scène sensible. Outre le discours sur l'acte de création, cette proposition hybride plaçait également la citation sans équivoque, d'un célèbre album de David Bowie *The Rise And Fall Of Ziggy Stardust And The Spiders From Mars* (1972). Ce spectacle fut joué plus de 120 fois en France et en Europe.

Avec cette performance, Renaud Cojo proposait un acte de création emprunt d'une culture musicale dont se nourrissent aujourd'hui nombre d'artistes (plasticiens, performers, chorégraphes, cinéastes, auteurs, etc ...). Contrairement au théâtre, la musique produit une immédiateté. La musique populaire crée une mémoire collective commune et intergénérationnelle, favorisant un archivage actif, une empreinte indélébile dans un parcours de vie. Un morceau, un album, est souvent vécu comme un référent, une obsession, et pour certains artistes, comme une force motrice.

DISCOTAKE se pense donc comme un espace d'expérimentations et de rencontres. Il met en son centre la musique populaire comme moteur d'un mouvement intime. Il souhaite renouveler "l'art de la reprise".

DISCOTAKE invente et déploie des concepts pouvant voyager sur différents territoires, mettant en partage plusieurs protocoles à activer.

LES PERFORMANCES

DISCOTAKE souhaite inviter des artistes de la scène locale comme d'horizons plus lointains. Cette section est pensée comme un laboratoire, un carrefour de pratiques artistiques, de rencontres, de réflexions, un espace pour la création contemporaine.

Ouvre le Chien qui produit généralement ses propres spectacles, propose un accompagnement à ces artistes, tous animés qu'ils sont par une vision particulière du monde d'aujourd'hui. L'invitation qui leur est faite est donc de re-visiter à leur manière, un album, une œuvre musicale, du patrimoine mondial de la culture populaire. Le principe étant de créer « à partir de » et non pas de re-créeer ou de réviser une œuvre préexistante. Ainsi, nous établissons un protocole pour lequel la compagnie propose une enveloppe financière de 5000 euros à chacun des artistes.

LE PROTOCOLE

- La matrice de l'œuvre performative, son exécution, ne doit pas être musicale.
- La musique peut-être utilisée à condition qu'elle soit jouée en direct et ne doit pas excéder 25 % de la durée totale du projet.
- La durée de la performance ne peut excéder la durée de l'album en question.
- Les propositions doivent être légères techniquement.
- Le titre de la performance n'est pas obligatoirement le titre de l'album inspirant.
- Une enveloppe financière de 5000 euros TTC est allouée à chacun des artistes invités. Ouvre le Chien se place donc comme coproducteur de projets, pouvant soit être présentés en "one-shot" lors de DISCOTAKE, ou bien devenir une œuvre à part entière que les artistes auront à cœur de développer.

Pour cette édition zéro de DISCOTAKE, les artistes invité.e.s sont Bettina Attala, Baptiste Amann, Thibaud Croisy. Renaud Cojo proposera également pour cette édition une performance prenant comme point de départ le mouvement punk.

/ **Bettina Attala –** **« Instrumentalisation de la musique »**

La bande originale de la première saison de la série "Lost" sert de point de départ à une conférence/performance. Bettina Atala disséquera avec le public les diverses façons dont la musique influence les récits et les narrations au cinéma ou au théâtre. Seront cités les mécanismes en jeu lorsque l'on appose de la musique sur des images et des histoires. Puis une fois ces quelques notions abordées elles seront illustrées sur le récit oral et informel d'un ou deux épisode de L'Odyssée d'Homère. Comme il sera question de mouvement et de voyage la performeuse relatera les aventures d'Ulysse en marchant sur place sur un tapis de marche à une vitesse d'approximativement 4 km/h.

BIOGRAPHIE

Bettina Atala est née à Saintes en 1977.

A l'aube du 21ème siècle elle rencontre Grand Magasin (Pascale Murin, François Hiffler). Avec lesquels elle obtient une bourse pour aller au Japon à la Villa Kujuyama à Kyoto. Ils créent ensemble 5 spectacles : *Voyez-vous ce que je vois ?*, *0 tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement*, *Panorama commenté*, *5ème forum international du cinéma d'entreprise*, *Les Déplacements du problème* créés entre autre au Centre Pompidou, à la fondation Cartier à Paris, au CAPC de Bordeaux, à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, au Kunstenfestival de Bruxelles, à St Anns Warehouse à New-York, au Schouwburg de Rotterdam, au Festival d'Avignon, au Printemps de Septembre à Toulouse, au Carrefour international du Théâtre de Québec, à l'Oerol Festival en Hollande, au festival Uovo à Milano, à la Fundacao Serralves de Porto , à l'International Theater festival de Goteborg en Suede, au Bollwerk de Friburg, dans le Lieu Unique à Nantes, à l'IRCAM de Paris, au Toynbee Studio de Londres.

A 30 ans, elle réalise son premier film *Saison 1 Episode 2* projeté au Centre Pompidou, au Mk2 bibliothèque à l'invitation des Cahiers du Cinéma, au Printemps de septembre de Toulouse, au Mac/Val de Vitry sur Seine, au festival Hors Piste, à l'Arsenic de Lausanne, au Festival du Film de Femmes de Créteil ainsi que sur sur Canal Plus,... et en version anglaise au Stukteater de Leuven, au FIAF et Chez Bushwick à New York.

Elle présente Talk Show aux Laboratoires d'Aubervilliers, au Mac/Val, à la Casa Encendida de Madrid, au festival FAR° en Suisse, au Centre Pompidou...

En 2012 elle vit à Los Angeles où elle traîne sur les plateaux de tournages Hollywoodiens, prends des cours d'écriture de sitcoms. De là bas, elle chronique ses expériences outre-Atlantique sur France Culture, ainsi que pendant les soirées nomades de la Fondation Cartier.

De retour à Paris, en 2015, elle explore le format de la stand-up comédie. Elle présente Stand-up Comédie à La Fondation Cartier, au Centre Pompidou, au magasin de Grenoble, au Festival Parallèle à Marseille, aux TJCC...

Artiste associée à Nanterre-Amandiers elle fabrique des sitcoms expérimentaux : SITUATION COMÉDIE.

En avril 2017 elle programme un jeu vidéo The Contemporary Artist, dont le héros est un artiste contemporain qui a pour but de jouer son spectacle en public., une sorte de Keynote, intitulée Poème et Vidéo Game.

/ Baptiste Amann -

« Grandes surfaces »

« J'ai découvert à sa sortie l'album « L'école du micro d'argent » du groupe IAM, par l'entremise d'un casque audio en libre service relié à une borne érigée au milieu d'un centre commercial de la zone industrielle d'Avignon. C'était en Avril 1997. J'avais 11 ans. Cette expérience globale fut un choc, esthétique et sensible, considérable.

Grandes surfaces part de cette expérience fondamentale, et développe un monologue séquencé en 12 chapitres, portant chacun le nom d'un des titres de l'album.

Grandes surfaces se présente comme une exploration des motifs de la superficialité, de la surface, doublée d'une tentative de réhabilitation de la culture « mainstream » dans le champ poétique et politique.

Grandes surfaces est aussi un aveu de faiblesse, une ode aux années 1990, l'expression de mon désir sans cesse renouvelé de planter des graines dans du béton. »

Baptiste Amann

BIOGRAPHIE

Baptiste Amann est auteur, metteur en scène et comédien. Formé à l'ERAC, il fait d'abord l'acteur auprès de metteurs en scène d'horizons très différents (Hubert Colas, Daniel Danis, Judith Depaule, Linda Blanchet, Rémy Barché...) En parallèle il développe des projets personnels depuis plus de 10 ans avec ses camarades de promotion. Dans ce cadre, il est membre de l'IRMAR (Institut des Recherches Menant à Rien), co-fondateur de l'OUTIL, plateforme de production implantée en Bourgogne, et directeur artistique de L'ANNEXE, compagnie implantée en Nouvelle Aquitaine. Depuis 2014, il mène un projet d'écriture et de mise en scène au long cours, une trilogie théâtrale intitulée Des Territoires. Son travail a été présenté sur les scènes de la Comédie de Reims, de la Comédie de Béthune, de la Scène nationale du Merlan à Marseille (festival Actoral), de Théâtre-Ouvert à Paris, du 104, du Théâtre de la Bastille (Festival d'Automne), du Théâtre de la Coupe d'or à Rochefort, à l'Empreinte Scène Nationale Tulle-Brive, du théâtre Sorano à Toulouse, du TNBA, du Glob théâtre à Bordeaux, de la scène nationale de Narbonne, des Transversales à Verdun, du Théâtre romain Rolland à Villejuif, du CDN de Tours, du Parvis à Tarbes...

Il écrit régulièrement pour le metteur en scène Rémy Barché (Les fondamentaux, DETER', La Truite, Rapports sur toi.)

Il a été artiste associé à la Comédie de Reims de 2015 à 2018. Depuis 2018 il est associé au théâtre du Merlan à Marseille et à la Comédie de Béthune pour trois ans.

/ Thibaud Croisy –

« Megumi Satsu contre Docteur X »

« Quand j'ai découvert Megumi Satsu pour la première fois, c'était à une heure avancée de la nuit, un de ces soirs où il m'arrive de me perdre dans les méandres du web, et au début, j'avoue que je n'ai pas très bien compris. Je me demandais qui était cette étrange Japonaise qui chantait dans les décors kitsch de la télé des années quatre-vingt ou qui atterrissait, on ne sait comment, sur les plateaux décontractés de France 3 Régions. J'ai oublié ce mystère pendant un certain temps et puis un jour, je ne sais plus pourquoi, j'y suis revenu. Et il se trouve que je n'en suis plus jamais reparti. Megumi était ce personnage mineur, facétieux et attendrissant qui incarnait pour moi tout ce en quoi je croyais : la nécessité de créer à contre-courant de toutes les normes du temps, quel qu'en soit le prix ; un entêtement jamais démenti pour donner vie à ses mondes excentriques, macabres et vénéreux ; la conviction qu'il fallait chanter la mort, le suicide et les perversions pour tenter de comprendre l'insoluble énigme que nous portons en nous. Megumi avait

mené son projet invraisemblable jusqu'au bout, envers et contre tout, fredonnant ses chansons à textes dans une époque qui n'en voulait plus et dans une langue qui n'était même pas la sienne. Au point où j'en étais, il me semblait normal de revenir sur cette curieuse trajectoire, de me perdre dans le visage de cette diva ténébreuse et de lui consacrer, si possible, le plus anachronique des tombeaux. »

Thibaud Croisy

BIOGRAPHIE

Thibaud Croisy écrit et met en scène. Ces dernières années, il a créé *Je pensais vierge mais en fait non* (2010), *Soustraction du monde* (2012), *Gymnase nihiliste* (2013), *Rencontre avec le public* (2013), *4 rêves non-censurés en présence de Fleur Pellerin* (2015), *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre* (2016), *Pierre Bellemare, une histoire extraordinaire* (2016) et *La prophétie des Lilas* (2017). Son travail a été présenté à la Ménagerie de Verre, au Théâtre de Vanves, Studio-Théâtre de Vitry, Théâtre de Gennevilliers, Théâtre Paris-Villette, Centre d'art contemporain de Brétigny et de nombreux festivals (Actoral, Ardanthé, 30x30 Les Rencontre de la forme courte...). Il travaille aussi en tant que dramaturge, interprète, et publie régulièrement des textes dans la presse, des revues ou des ouvrages collectifs.

/ Renaud Cojo – « Ghost rider »

Conception, Mise en scène : Renaud Cojo Avec : Cédric Charron, Annabelle Chambon
Création sonore : Johan Loiseau

Pour *Discotake*, Renaud Cojo a décidé de travailler autour du premier opus du groupe *Suicide* emmené par Alan Vega et dont le titre *Ghost Rider* ouvre l'album. Ce disque minimaliste de 1977 aura une influence considérable sur toute la scène punk et new wave émergente. Même si le public ne se rue pas sur cet objet lors de sa sortie, il reste encore l'un des enregistrements remarquables de l'époque. Pourtant l'idée conductrice de cet album était de déconstruire le format traditionnel et proposer une performance. Une sorte d'art-brut qui énervera les rares spectateurs et privera le groupe de salle plusieurs mois durant, car Alan Vega ne pu s'empêcher de frapper les murs et d'agresser le public lors d'un premier concert. De fait, le groupe entrera dans la légende comme le premier groupe dangereux de rock électronique. Ce qui passionnait Vega, c'était le fait de se produire sur scène sans aucun contrainte, à l'instar d'un Iggy Pop, dont il était fan. Le groupe fait peur, car personne ne sait à qui s'attendre, sa musique est obsédante jusqu'à l'énerverment, monotone et dissonante comme pouvait l'être celle du Velvet Underground, les paroles minimales souvent hurlées ou chuchotées de manière incompréhensible posent une question à tous ceux qui voudraient les enregistrer : « Comment faire » ?

Suicide sera un disque historique grâce à la production de Craig Leon (Blondie, The Ramones). Les personnages qui hantent l'album, le *Ghost Rider*, *Johnny* ou *Franckie Teardrop* sont tous à la dérive. Mélange de beauté avant-gardiste et

bruitisme, le disque qui saigne de toutes ses pores deviendra un objet culte pour des groupes aussi divers que Depeche Mode, Human League, Peaches...

Dans cette performance, il s'agira de restituer la dynamique de création à travers également le contexte historique et social dans lequel le phénomène punk a explosé.

BIOGRAPHIE

Né en 1966, grandit en banlieue bordelaise. Il Suit des études de sociologie, socialise et s'isole. Il crée son premier alias en 1990 et s'appelle désormais Renaud Cojo.

Comédien, metteur en scène, auteur, performeur, réalisateur, il rencontre le théâtre grâce à la musique. En 1991, il crée le label Ouvre le Chien avec lequel il dirige plusieurs projets. D'emblée il affirme la spontanéité de son langage en s'opposant aux mécanismes de la représentation pour une forme esthétique libre, et articule son travail autour de thématiques complexes alliant des notions d'instinct, d'ambiguïté, de fragmentation, d'ébauche. (*Les Taxidermistes, What in the World, Lolicom*).

Pour Louis de Funès de Valère Novarina (Avec Dominique Pinon) est créé en 1998 au Théâtre de la Bastille et proposé en tournée nationale sur les saisons suivantes. Il constitue une échappée vers une forme plus entendue de reconnaissance théâtrale.

Cojo traverse le théâtre institutionnel en questionnant la représentation de la figure humaine, son entendement monstrueux, grâce à sa « trilogie involontaire ». Il présente en 2000 la création française *Phaedra's Love* de Sarah Kane (avec Thierry Frémont) au Théâtre de la Bastille. Pour le Festival d'Avignon en 2002, il crée *La Marche de l'architecte* de Daniel Keene et propose l'étouffant *Sniper* de Pavel Hak dans un dispositif électro-acoustique à La Ferme du Buisson et Villeneuve d'Ascq (Labomatic, 2005).

Outre la création théâtrale, il publie le poème-fleuve *Rave/ma religion* aux éditions William Blake and Co dont il donne une version performative en 2005. Il joue dans les premiers spectacles de Michel Schweizer (*Kings, Scan*) et s'agite aux côtés de Patrick Robine dans *Le Zootropiste* au Théâtre du Rond-Point (2005 et 2006). Réalisateur, il initie *Band In A Phone*, projet de captation filmique intégrale, via téléphones portables pour un concert du groupe flamand Zita Swoon.

Après la création de *Elephant People* (2007), pop opéra dont la thématique est celle des monstres forains et dont la musique est jouée en direct sur scène par The Married Monk (Discograph Label), *Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust* (en tournée européenne 2010/2013, Reprise en 2015 à la Cité de la Musique) propose un théâtre-performance confrontant l'individu à l'instabilité de son identité.

Dans la continuité de ce travail, Renaud Cojo prolonge la question de l'identité virtuelle comme moteur d'un théâtre-vérité investissant le champ des réseaux sociaux à travers *Plus tard, j'ai frémé au léger effet de reverbe sur « I Feel Like A Group Of One »* (*Suite Empire*) et *Œuvre/Orgueil* d'après les travaux d'Edouard Levé au Théâtre National de Bordeaux-Aquitaine en 2014.

En 2015, il tourne son premier film *Low* pour la trilogie *Low/Heroes, un Hyper-Cycle Berlinois* qu'il met en scène à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre National d'Île de France à l'occasion de l'Exposition David Bowie IS. La même année il réalise un clip vidéo pour Bertrand Belin *Je Parle En Fou* (Production Wagram/Cinq 7).

En janvier 2016, il crée la performance *Par la Preuve Que que le réel n'existe pas*, forme légère pour deux interprètes qui évoque l'invisibilité sociale dans le cadre du festival FACTS (Festival Arts et Sciences de Bordeaux et en tournée 17/18).

Le projet *Haskell Junction* mêlant théâtre, performance, cinéma est créé en octobre 2017 au Théâtre National Bordeaux-Aquitaine et diffusé en France sur les saisons 17,18, 19.

Scénariste de la bande-dessinée *Des Pères au Combat* (Sandrine Revel, dessinatrice), son album paraîtra en 2020 au Editions Les Arènes.

Il porte pour les années à venir une multitude de projets, grâce à de nombreuses rencontres fortuites et ou savamment calculées. Depuis Octobre 2018, il est Directeur Artistique du Festival Facts (Arts et Sciences) Université de Bordeaux.

MEDIATION / PROJET PARTICIPATIF / INSCRIPTION DANS LA VILLE

Bordelais, Renaud Cojo connaît sa ville et ses espaces dans lesquels la circulation de son travail est également devenue une réalité de territoire.

Ayant vécu six ans dans la Cité du Grand-Parc, il a également fréquenté dans les années 80 et de façon assidue, la Salle des Fêtes pour assister à de multiples concerts. Avec la réouverture récente de cette salle il avait le désir d'y ancrer le projet DISCOTAKE.

Plus généralement, la ville de Bordeaux est un croisement de sons, de quartiers ouverts sur des cultures, où le rock de garage, la pop florissante, l'électro et les musiques du monde s'y croisent. A côté, le théâtre voit également de plus en plus de compagnies se créer et pas seulement toutes issues de l'école locale (ESTBA).

La ville est forte d'une vitalité musicale, où règne une certaine émulation, une forte effervescence et une vraie solidarité entre artistes. Cette diversification des savoir-faire s'est également accompagnée d'une professionnalisation des groupes depuis les années 80, et on ne compte plus ceux qui aujourd'hui nourrissent également le paysage national.

C'est ainsi qu'afin d'alimenter cette spécificité, des **projets participatifs** ont été imaginés pour DiSCOTAKE et le quartier du Grand Parc qui, en plus de faire lien avec l'histoire du rock bordelais, offre également l'opportunité de travailler sur ce quartier qui accueille un nouvel équipement culturel.

Construite en 1965 au cœur du quartier par les architectes Claude Ferret, Robert Reboud et Claude Bottarelli, la salle a accueilli bon nombre d'évènements et vu passer beaucoup de groupes dans ses murs. De grands noms de la musique comme, Iggy Pop, The Ramones, Metallica, The Stranglers, Noir Désir...ont foulé sa scène avant sa fermeture dans les années 1990. Longtemps fermée et désaffectée, elle est aujourd'hui réhabilitée et a ré-ouvert ses portes en juin 2018. Le projet de renouvellement urbain du Grand Parc s'inscrit dans le cadre du projet urbain, structurant, de la Ville de Bordeaux.

Il est envisagé parmi l'une de ces cinq créations, de proposer à l'un.e des quatre artistes, de travailler à partir de ce territoire, de tisser du lien avec les habitants désireux de porter une parole artistique. A cet effet, un travail de maillage des populations sera également envisagé sur un terme plus long afin de porter la cohérence de tout un travail mené depuis des années par la compagnie Ouvre Le Chien autour de la notion « d'éveil au désir ». Pour cette édition zéro de DISCOTAKE, le spectacle participatif "**3300 Tours**" proposera d'associer des habitants à la fois en leur proposant d'être partie prenante d'un spectacle et en accueillant d'autres personnes à leur domicile dans le cadre de **Passion Disque**.

Pour cette importante partie de la médiation, nous invitons également l'association **Ricochet Sonore** afin de partager le savoir-faire de cette équipe qui œuvre pour des actions musicales de proximité sur notre territoire.

DISCOTAKE est donc un projet qui a pour vocation de mettre du lien avec les habitants du territoire sur lequel il est pensé et qui est se veut également un outil de développement pour Ouvre le Chien.

DISCOTAKE est pensé pour Bordeaux mais a aussi pour volonté de déployer des performances et mettre en partage des concepts sur différents territoires qu'ils soient régionaux ou nationaux.

/ 3300 TOURS / PASSION DISQUE: Un Projet en Partage

La musique étant un ensemble de pratiques culturelles étroitement liées au domaine du personnel et du subjectif, il s'agit ici, de mettre cette confrontation en partage.

La musique est également une voie vers la création de soi. Elle construit un sentiment d'identité parce qu'elle offre des expériences de corps (la danse instinctive), de temps (le vécu), de sociabilité, des expériences qui permettent de nous situer au cœur des récits culturels où l'imagination joue un rôle prépondérant.

Même si elle est associée à un facteur d'intériorité, l'accent particulier mis sur la valeur d'écoute partagée, la volonté de « faire récit » intime avec une œuvre musicale, pose concrètement la question d'accessibilité à la musique grâce à son côté émotionnel, son articulation avec le vécu d'un témoin, dont l'action peut également constituer un vecteur de transmission en donnant à ressentir qui est l'autre.

Passion Disque se décline en deux temps :

Un travail entre des habitants de différents quartiers de la ville et Renaud Cojo sera étalé sur les mois précédents DISCOTAKE et permettra à la fois d'échanger et de recueillir des paroles pour la fabrication du spectacle **3300 tours** ainsi que de préparer les sessions d'écoutes à domicile appelées **Passion Disque** lors desquelles un.e habitant.e, livrera un récit personnel vis à vis d'un album choisi mettant ainsi en partage la façon dont le disque en question agit ou a agi dans sa construction intime.

PASSION DISQUE

Le protocole **Passion Disque** se déroulera idéalement de la façon suivante :

Un appel à participation est lancé afin de sélectionner des hôtes sur la base du volontariat et où repérées sur un territoire donné (réseaux sociaux, relais de proximité, opérateurs culturels, centre sociaux, etc...). Les hôtes indiquent le choix du disque qu'ils souhaitent mettre en partage. Une attention sera portée à l'hétérogénéité des choix musicaux et à l'aspect inter-générationnel des participant.e.s.

Idéalement, les hôtes posséderont une platine de disque vinyle et un système d'amplification adéquat. Au cas échéant, l'organisateur aura à charge de procéder à l'installation dudit matériel.

Les hôtes acceptent de recevoir un certain nombre d'auditeurs à leur domicile dont ils fixent eux-mêmes la jauge dans la mesure de leur capacité d'accueil. Ils choisissent le jour et l'horaire du rendez-vous.

Les albums à écouter à domicile seront ensuite proposés à un public ('Les auditeurs) qui choisiront grâce au site internet dédié **discotake.fr** leur choix musical.

Passion disque propose donc une rencontre avec un.e inconnu.e dans son espace d'habitation. L'aspect intime de la rencontre (partage d'un lieu privé et d'un pan de l'histoire personnelle de celui ou celle qui accueille la rencontre) est un facteur moteur du ressenti de la « vie de l'autre » et comment l'œuvre « fait chemin » pour l'autre.

LE RENDEZ-VOUS

Le lieu et le nom de l'hôte sont communiqués la veille du rendez-vous à chacun des auditeurs et de façon individuelle. Les **Passion Disque** étant gratuits, les auditeurs sont invités à amener quelque chose à partager en fonction de l'heure du rendez-vous.

Un.e artiste (metteur.se en scène, photographe, auteur.trice) pourra également assister à cette rencontre et sera en capacité plus tard de générer un geste artistique induit par ce moment. Ces gestes ou traces pourront être présentées dans le cadre plus large de DISCOTAKE sous forme d'exposition, d'édition, de dispositifs etc .

33000 TOURS

A l'issue des écoutes à domicile se déroulant en amont et pendant DISCOTAKE, les participants présenteront **3300 Tours** spectacle mis en scène par Renaud Cojo restituant dix morceaux de dix personnes issues de "Passion Disque". A cet effet, un travail de répétition en amont et sur une quinzaine de jours sera effectué pour mener à bien la création de ce spectacle.

DES RENCONTRES – DES CONFÉRENCES

/ Conversation : Un Producteur d'Anthologie Alain Lahana & David Sanson

BIOGRAPHIE

Alain Lahana fait partie des très grands de l'ombre, ceux qui savent le mieux se faire tout petit, mais royalement indispensables. Des organisations de concerts punks de sa jeunesse (les deux éditions du Festival de Mont de Marsan en 1976 et 1977), il a gardé l'inconscience de ne se faire dicter ses choix que par la passion. Il s'agira en fait ici du grand retour d'Alain dans la Salle des Fêtes du Grand-Parc, puisque il y a produit plus de 50 concerts (The Ramones, Iggy Pop, The Stranglers, Echo and the Bunnymen, The Pogues, The Lords of the New Church, Killing Joke, Steelpulse, The Cramps...)

Quand on sait que c'est grâce à lui que se sont faites dans l'hexagone les carrières d'Iggy Pop, Bowie, Patti Smith, Richie Havens, ou plus près de nous Ayo ou Giedré, on ne peut que s'attendre à un moment inoubliable...

/ Conférence « La Musique sur un Plateau » David Sanson

Depuis quelques années, la musique sous toutes ses formes a envahi les plateaux de théâtre et de danse, mais aussi les centres d'art contemporain. Dans le même temps, nombre de musiciens semblent s'orienter vers des formes de plus en plus spectaculaires, voire théâtrales, de présentation de leur travail. David Sanson brossera par l'exemple les enjeux principaux de cette présence renouvelée de la musique sur la scène.

Dans le cadre du partenariat avec le Bibliothèque du Grand Parc, cette conférence s'y déroulera le samedi 25 mai à 16h.

BIOGRAPHIE

Après avoir exercé pendant 15 ans le métier de journaliste – principalement à la rédaction en chef des revues Classica puis Mouvement, ainsi que sur France Musique –, David Sanson poursuit un parcours pluridisciplinaire de conseiller artistique, d'auteur/traducteur et de musicien. Dans son travail de programmateur pour différents lieux et événements, à Paris (Collège des Bernardins, Palais de Tokyo, Théâtre du Châtelet, Monumenta au Grand Palais, Fondation Louis Vuitton) et à l'étranger (festival Santarcangelo dei Teatri), il a toujours eu à cœur de faire se rencontrer les esthétiques, les disciplines et les publics. Auteur de différents livres, sur la musique « classique » en particulier, aux éditions Actes Sud et Robert Laffont, il a également contribué, dans la collection « Bouquins », à la nouvelle édition du Dictionnaire du rock de Michka Assayas. En 2012-13, il a été le commissaire associé

de l'exposition Europunk présentée au Musée de la Musique à Paris. Dans le domaine théâtral, David Sanson a collaboré avec les metteures en scène Aurélia Guillet, Marc Lainé et Anne-Sophie Pauchet. Sous le nom de That Summer, outre six disques (publiés notamment par le label Talitres) et de nombreux concerts, il a par ailleurs noué de régulières collaborations avec des plasticiens (Saâdane Afif, Rainier Lericolais, François-Xavier Courrèges, Emmanuel Lagarrigue), des cinéastes et des metteurs en scène. En 2015, David Sanson a été missionné par Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, pour conduire les Assises de la jeune création, vaste chantier de réflexion pluridisciplinaire pour soutenir l'émergence artistique. En 2016-17, il a été en charge de la programmation artistique des Ateliers Médicis, à Clichy-sous-Bois. Chevalier des arts et des lettres, David Sanson a été pensionnaire de la Villa Médicis en 2013-14 en tant qu'historien de la musique.

DES DISPOSITIFS

Dans le but d'atteindre également les publics dans cette hybridité du contemplatif et du participatif, DISCOTAKE met en place un certain nombre de dispositifs installés plus généralement dans le hall et les parties annexes de la Salle des Fêtes ainsi que dans l'Annexe B.

/ La Cabine Ziggy Stardust

Une reconstitution à l'échelle 1/1 de la célèbre cabine téléphonique K6 londonienne de l'album « The Rise and Fall Of Ziggy Stardust and The Spiders From Mars » placée dans le hall, permettra à chacun de prendre la pause de David Bowie sur le recto de la pochette dudit album. Une page Instagram dédiée permettra de publier les photos de ces reconstitutions et ou de ces détournements...

#cabineziggyb #discotake

/ Tague ta Loge

L'imagerie classique des salles de concerts rock induit un phénomène de tags ou de graffs comme autant de signatures, de signes distinctifs, de tribus différenciées, dont on retrouve les stigmates, le plus souvent dans les loges de ladite salle. Dans ce dispositif, nous demandons au public d'intervenir dans une loge reconstituée pour l'occasion et dans laquelle chacun pourra donner vie à son imagination sous la forme d'un tag.

/ Salon Sleeve Face

Le Sleeve-Face désigne un phénomène internet qui consiste pour une ou plusieurs personnes à être pris en photographie en posant avec une pochette de disque vinyle représentant des parties du corps (typiquement, un visage), de façon à prolonger l'image de la pochette et ainsi créer une illusion. Un salon avec disques à disposition sera installé où chacun aura la liberté de procéder comme en studio de photographie.

#salonsleeveface #discotake

/ Love Song Experience

La recherche d'Aude Le Bihan, chorégraphe et performeuse, se porte sur l'attention à la relation. En s'appuyant sur la pensée anarchiste et en utilisant l'outil hypnotique, elle observe les relations déjà présentes (relation au lieu, aux autres, à soi), comme un mouvement pouvant devenir à tout moment une danse entre le dedans et le dehors, l'ici et l'ailleurs.

« Love Song Experience » est un scénario de suggestions sous la forme d'un parcours, une visite de cinq chambres. Ce parcours se fait à deux. Les personnes ne se connaissent pas, elles prennent rdv individuellement et attendent leur tour dans une salle d'attente. Aude Le Bihan les accueille dans son cabinet et leur présente l'expérience : chaque duo est invité à habiter quatre chambres pendant 15 minutes. Chaque chambre est aménagée et éclairée de manière différente, ce qui impliquera différentes positions de corps et différentes proximités. Les personnes sont invités à s'y installer et à se lire des chansons d'amour. L'agencement du mobilier, la lumière et l'entrée de la fiction par les paroles de chanson viennent suggérer d'autres mouvements relationnels possible et ainsi une danse entre réel et imaginaire peut avoir lieu. Le parcours se clôture dans le cabinet par un retour sur expérience en présence de A. Le Bihan qui prendra note de la description du parcours par le duo.

Aude le Bihan qui formait le duo de la Chèvre Noire a précédemment été accompagnée par Ouvre le Chien dans le cadre d'un compagnonnage DRAC sur la saison 2013-2014.

LE CONCERT COVER : BLACKSTAR / DAVID BOWIE

Par Ambra Mattioli avec "Aladdin Insane Tribute" (Italie)

Pour moi, la musique est la couleur, pas la peinture, ma musique me permet de me peindre moi-même. (David Bowie)

Bowie était un artiste particulier, unique, changeant, et le groupe Aladdin Insane (Italie) exprime sa passion pour le mythe avec cet hommage extraordinaire. Ici les musiciens ont accepté le difficile défi de réinterpréter en direct, exclusivement en direct, sans bases enregistrées et avec des tonalités originales, son vaste répertoire, avec une réelle fougue et une simplicité qui forcent le respect.

Ils réinterprètent la totalité du dernier opus de l'artiste *Blackstar*, qui n'a jamais été joué sur scène par Bowie lui-même puisque il est mort quelques jours après sa sortie en janvier 2016.

L'interprète principale Ambra Mattioli, "leader" du groupe, est une très étonnante Ziggy Stardust. Bowie a fait de sa prétendue androgynie un passe-partout pour la célébrité, et Ambra est à cet égard absolument remarquable. Très connue en Italie pour son interprétation fantastique de David Bowie. Dave Thompson, auteur et journaliste, l'a mentionné à plusieurs reprises dans son ouvrage *The Freakiest Show - the Armchair Guide to David Bowie Cover Versions* et dans la dernière édition, il lui a directement consacré pages et des photos. Son talent pour l'interprétation de Bowie a également été remarqué par Andrea Pallaoro, qui l'a voulu dans son film "Hannah", présenté en compétition à la 74ème Mostra de Venise et qui a attribué la Coupe Volpi à son interprète féminine, Charlotte Rampling.

Dans le film, Ambra interprète une célèbre chanson de l'artiste, une occasion d'entendre pour ce concert bordelais, une deuxième partie consacrée à d'autres reprises de David Bowie...

Le Groupe :

Ambra Mattioli (chant, guitares, harmonica)

Francesco Infarinato (piano, claviers, chœurs, guitare)

Lorenzo Perracino (sax, flûte)

Luciano Fubelli (guitare basse)

Marco Di Nicolantonio (batterie)

Tommaso Tella (guitare électrique)

VIDE DISQUES + DJ SET

Enfin un Vide-Disques sera organisé sur le parvis de la Salle des Fêtes du Grand-Parc, avec animations, food-trucks, bar, dispositifs, ouvert à tous, le dimanche 26 mai de 10.00h à 17.00h. Les inscriptions seront ouvertes aux amateurs.trices ainsi qu'aux professionnel.les.

La spécificité de ce vide-disques se veut également participatif et pas exclusivement commercial. Ainsi la modalité de l'écoute du type « Passion Disque » sera proposée en partenariat avec Ricochet Sonore sur l'esplanade, où chacun pour emprunter un disque 45 tours aux « vendeurs » et en faire écouter le contenu pour l'ensemble des personnes présentes avec également une intervention parlée.

DES PARTENAIRES

La Salle des Fêtes du Grand-Parc / Performances, Rencontre Alain Lahana, Dispositifs, Concert

La Bibliothèque du Grand-Parc / Salon « Passion Disque », Conférence David Sanson, Ecoute des vinyles choisis par les artistes pour leurs performances

Le Glob Théâtre / Spectacle Participatif « 3300 tours ».

L'Annexe B / Bureau de l'événement, Dispositif « Love Song Experience »

Ricochet Sonore / Salon « Passion Disque », Animation du Vide-Disques

Le Centre d'Animation du Grand-Parc / Spectacle participatif « 3300 Tours »

Le Centre Social du Grand-Parc / Point Information, « Passion-Disque »

Brasserie Mira / Bar de l'événement Discotake

EQUIPE

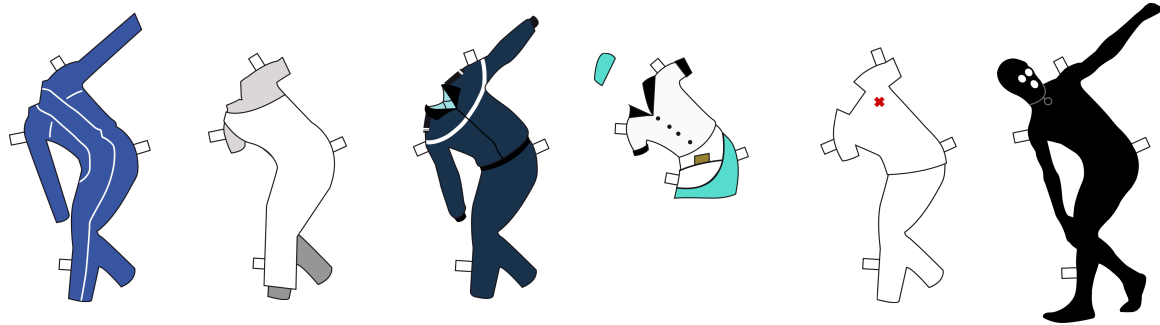
Direction Artistique / Renaud Cojo / ouvrelechien33@gmail.com

Coordination Générale / Vanessa Vallée / vanessavallee@ouvrelechien.com
06 31 53 22 14

Direction Technique / Yvan Labasse / yvan.labasse@orange.fr / 06 83 87 55 02

Administration / Thierry Rousseau / olechien@wanadoo.fr / 06 85 84 30 72

Secrétariat / Coordination / Anne Latournerie Dulucq /
anne.ouvrelechien@wanadoo.fr



DISCOTAKE / Ouvre Le Chien - 4 Rue du Port, 33800 Bordeaux - 05 57 01 36 10